



Yann Queffélec

« La manie d'être aimé »

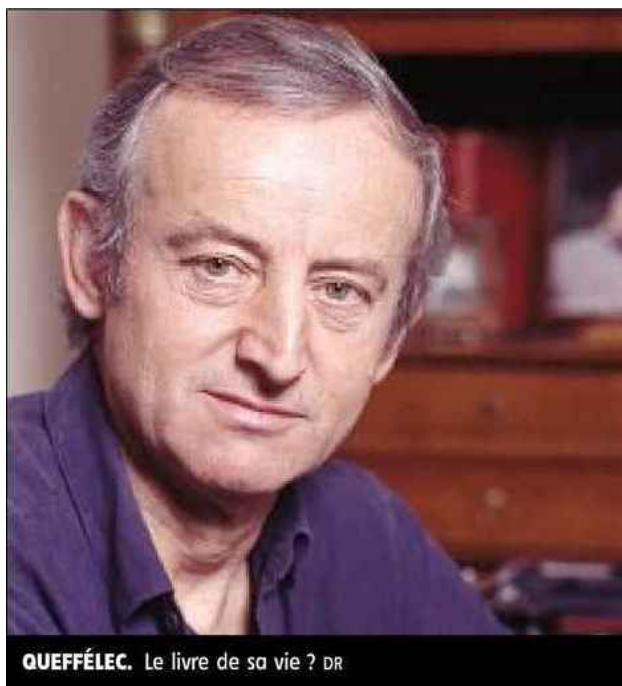
« C'était la mer, ma voie, c'était l'écriture, c'était l'ailleurs océanique, le grand bleu divaguant sous mes pieds en vadrouille. »

Daniel Martin

daniel.martin@centrefrance.com

Longtemps il lui a écrit de longues lettres qu'il ne lui envoyait pas. Maintenant il lui adresse ce livre qu'il ne lira pas. Henri Queffélec est mort en 1992. Alors pourquoi ? Pourquoi si tard ? Dans quelle intention ? « Pour s'en débarrasser ni plus ni moins, pardi ! Se vider la tête d'une épine. » Tirer le portrait de ce père terrible et pourtant grand monsieur des lettres françaises, auteur d'une prose impeccable et de nombreux livres qui lui valurent une belle reconnaissance (*). « Ce qui n'enlève rien à son penchant prononcé pour l'injustice et l'ironie en matière d'éducation. Ni ne l'exonère de m'avoir humilié plus souvent qu'à mon tour. »

Reprenons. Yann naît en 1949, deuxième d'une famille de quatre enfants.



QUEFFÉLEC. Le livre de sa vie ? DR

Avant lui un frère que son père adule, après lui une sœur à laquelle il trouve tous les talents et un petit dernier, choyé comme tous ceux de son rang.

Lui ne trouve jamais grâce à ses yeux et poutant

s'entête, le poursuit, le cherche, le provoque, prend des coups. Ne comprend pas. S'égare au point d'être, à 20 ans, sans avenir, un avenir tel qu'aurait pu agréer ce père. « C'était la mer, ma

voie, c'était l'écriture, c'était l'ailleurs océanique, le grand bleu divaguant sous mes pieds en vadrouille. » Souvent il prendra la mer et puis, « Que dirait-on si je disais : écrivain, je veux être écrivain. On dirait : il se prend pour son père, hou ! hou ! Et il écrit comme un cochon hi ! hi ! »

Il commence par une biographie de Béla Bartók. Passe au roman. Décroche la timbale en 1985, « Quel choc ce Goncourt ! Quel choc de rêve ! Comme ça tchac ! » Et très vite la honte : « Il ne me le pardonnerait jamais. »

Tout un récit qu'il clôt sans trouver d'explication à « cette manie d'être aimé » qui le travaille depuis toujours. ■

(*) Voir *Des îles et des hommes* chez Omnibus qui comprend : *Un recteur de l'île de Sein*, *Un homme d'Ouessant*, *Le Phare*, *Les îles de la Miséricorde*, *Ils étaient six marins de Groix*, etc.

➤ **Références.** *L'Homme de ma vie*. Éditions Guérin. 269 p., 19,50 €.